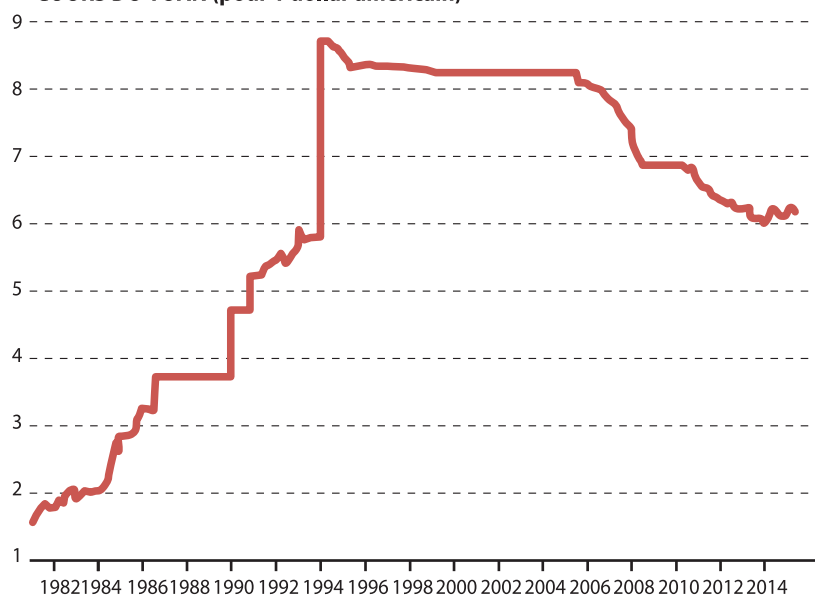
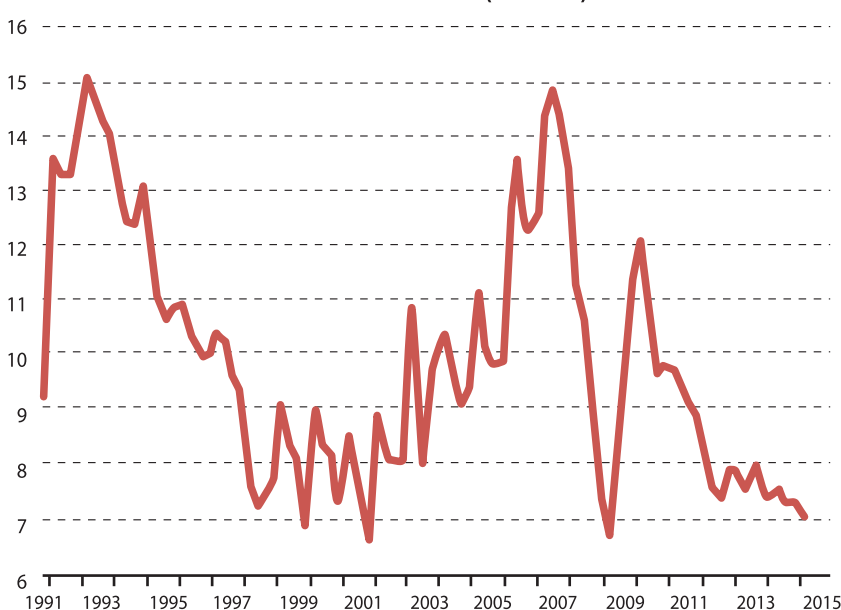


Chine : indicateurs économiques

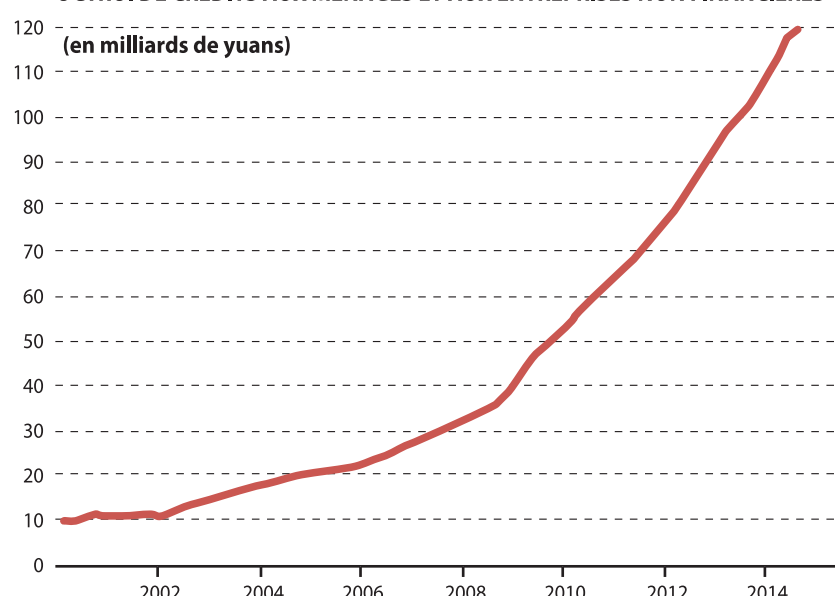
COURS DU YUAN (pour 1 dollar américain)



CROISSANCE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB en %)



OCTROI DE CRÉDITS AUX MÉNAGES ET AUX ENTREPRISES NON FINANCIÈRES (en milliards de yuans)



PRIX DE L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL (en %)



Source : Macrobond

IPM Graphics

Les Chinois retardent de plus en plus leurs paiements

Les Chinois sont-ils devenus de mauvais payeurs ? Différentes sociétés d'assurance-crédit tirent en tout cas la sonnette d'alarme. Les retards de paiement atteindraient des sommets dans l'Empire du Milieu. «Plusieurs entreprises européennes constatent des retards de paiement plus importants qu'auparavant quand elles font du business en Chine», explique Jean-Louis Coppers, administrateur-délégué de Crion (filiale d'Aon), courtier spécialisé en assurance-crédit et risques politiques. Normalement, les Chinois payaient dans un délai de trente jours. Maintenant, ce laps de temps passe très souvent à 60 jours. Nous avertissons les entreprises : il y a un risque de retard de paiement en Chine.

L'expert estime que la baisse de régime de l'économie chinoise (voir par ailleurs) peut, en partie, expliquer ces retards. «Mais en 2015, on prévoit tout de même une croissance du PIB de 7 % pour le pays. Ce n'est pas une catastrophe : beaucoup d'économies européennes rêveraient d'un tel chiffre.»

Ce risque de retard, voire de défaut de paiement, a des conséquences sur l'attrait même du pays pour les entrepreneurs occidentaux. Selon une récente étude du FIT (Flanders Investment&Trade), l'organe flamand chargé du commerce extérieur, le risque de défaut de paiement est ainsi le premier frein

aux investissements étrangers. Plus de la moitié des entreprises du Nord du pays (54 %) refusent de se lancer à l'international à cause de cette crainte de ne pas être payés, ou avec retard.

La chimie et la construction «à haut risque»

En Chine, ces retards deviennent de plus en plus fréquents. Une enquête de Coface, un autre groupe d'assurance-crédit, révèle que 8 entreprises sur 10 ont été touchées par des retards de paiement en 2014 dans le pays. Une entreprise sur cinq constate même un retard moyen supérieur à 90 jours en 2014, soit un chiffre supérieur aux années précédentes. L'assureur-crédit explique ces comportements de paiement par le ralentissement économique qui pèse sur de nombreux secteurs.

D'après Coface, plusieurs secteurs sont d'ailleurs actuellement à «haut risque» en Chine. Il s'agit de la chimie, de la construction, du papier-bois et de la métallurgie. Et la confiance n'est plus au rendez-vous. Six entreprises chinoises sur dix sont ainsi convaincues que la croissance conti-

nuera de ralentir en 2015.

Mais au-delà de la conjoncture, les entreprises chinoises doivent faire face à trois grands défis internes : un «fort endettement», un «coût élevé du financement» et, enfin, la «faible profitabilité due aux surcapacités de certains secteurs».

90

JOURS DE RETARD

Huit entreprises sur dix ont constaté des retards de paiement en Chine en 2014, d'après une enquête de l'assureur-crédit Coface. Parmi ces entreprises, une société sur cinq a dû attendre plus de 90 jours avant d'être payée, soit un chiffre supérieur aux années précédentes.

Lenteur des réformes structurelles

D'après l'assureur, le tableau n'est pourtant pas si sombre, mais les entreprises devront être patientes. Des mesures «non conventionnelles» permettant d'améliorer le financement des PME chinoises sont ainsi en cours.

Mais «lorsque les responsables politiques chinois mènent des réformes structurelles et financières, il faut s'armer de patience», explique Rocky Tung, économiste de Coface. «Par exemple, l'autorisation de créer des banques privées servira les besoins des PME, mais il faudra encore attendre avant que des résultats fructueux puissent être récoltés à moyen terme», conclut l'économiste.

R.Meunier